

Six nouveaux Tachinidae pour la Manche (Diptera Brachycera)

Est-il besoin de rappeler à nos lecteurs que cette famille de calyptrés est l'une des plus vastes, même au sein de l'ordre des diptères ? En nombre d'espèces, elle n'est dépassée, parmi les brachycères (100 familles), que par les Agromyzidae qui, d'après OOSTERBROEK (2006), comptent 910 espèces en Europe contre 880 pour les Tachinidae. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que nous trouvions presque chaque année une espèce inédite, et ce malgré le déclin de presque tous les groupes d'insectes. La famille a été présentée dans le No 71 de *L'Argiope* (LIVORY & al. 2011), complété par le No 92-93 (LIVORY & COULOMB 2016) et par le No 11 des *Dossiers de Manche-Nature* (LIVORY & al. 2018). Dans cette dernière publication, les espèces inédites pour la Manche, au nombre de cinq, n'étaient pas détaillées et il est donc utile de les présenter ici. La deuxième partie s'attachera aux six nouveaux élus de la liste.

Les initiales utilisées dans les tableaux correspondent aux personnes suivantes : ALI = Alain LIVORY, RCO = Roselyne COULOMB, PSA = Philippe SAGOT, XLA = Xavier LAIR.

Espèces déjà publiées

Il s'agit donc de cinq espèces observées dans le havre de Regnéville et publiées en 2018 mais qui sont des premières pour la Manche.

Exoristinae

Phorocera grandis (RONDANI, 1859)

Comme son nom l'indique, ce tachinidé est d'une taille respectable mais son aspect général est celui de nombreux membres de cette famille avec une forte chétotaxie et une coloration noire mêlée de reflets gris chatoyants. Heureusement plusieurs détails tels que la pilosité des yeux ou les palpes orange permettent de l'identifier. Attention cependant aux deux

autres espèces françaises de ce genre. *Ph. grandis* est une espèce printanière d'affinité nettement méridionale en Europe. Il parasite des lymantriides, en particulier le banal cul-brun.

Manche

RCO	ALI	22 avril 2017	Agon-Coutainville (pointe d'Agon)	Sur Euphorbia cyparissias	1f
-----	-----	---------------	-----------------------------------	---------------------------	----

Cette donnée s'inscrit dans le cortège déjà long des espèces méridionales observées sur la côte Ouest. Le cul-brun *Euproctis chrysorrhoea* est évidemment présent sur le site.

Meigenia majuscula (Rondani, 1859)

Cette espèce assez petite n'est pas difficile à identifier, notamment grâce à la conformation des soies scutellaires apicales et aux yeux velus. On la trouve dans toute l'Europe moyenne. Elle s'en prend semble-t-il aux coléoptères du genre *Chrysolina*.

Manche

XLA	XLA	2 mai 2008	Flamanville (cap de)	Lande littorale	1m
ALI	ALI	18 avril 2016	Agon-Coutainville (pointe d'Agon)		1m

Nous validons ici une donnée un peu ancienne de Xavier LAIR à Flamanville, restée en attente, considérant que l'observation d'Agon confirme la première, d'autant plus que l'espèce ne pose pas de problème de détermination. Concernant les *Chrysolina*, notre tachinaire n'a que l'embarras du choix puisqu'une quinzaine d'espèces sont recensées dans la Manche et quatre dans le havre de Regnéville (dont la pointe d'Agon représente la flèche nord).

Phasiinae

Phasia obesa (Fabricius, 1798)

Au sein de ce genre riche d'une quinzaine d'espèces en Europe, *obesa* se reconnaît sans trop de difficulté, notamment par sa petite taille (plus grand que *barbifrons* cité plus bas cependant), les poils blancs de sa face et ses rayures thoraciques. Il habite toute l'Europe. C'est une espèce xérothermophile qui parasite toutes sortes de punaises, pentatomidés, cydnidés, coréidés, lygéidés, miridés...

Manche

RCO	ALI	26 août 2016	Regnéville-sur-Mer (Incleville)	Sur apiacée	1m
-----	-----	--------------	---------------------------------	-------------	----

ALI	ALI	14 septembre 2017	Heugueville-sur-Sienne (pont de la Roque)	Fauchage de friche	1f
ALI	ALI	18 septembre 2017	Pirou (Bourgogne)		1m

Ces trois données, dont une n'est pas sur le littoral, laissent à penser que cette espèce n'est pas très rare dans la Manche, où abondent les punaises. Apparemment c'est vers la fin de l'été qu'on a les meilleures chances de la croiser.

Tachininae

Linnaemya picta (Meigen, 1824)

Cette mouche offre l'habitus classique de beaucoup de tachinaires mais se singularise par sa face blanche et proéminente, ses tibias en partie orange. Nous donnons ici ces traits morphologiques facilement visibles mais le profane ne doit jamais perdre de vue que pour identifier une espèce comme *L. picta*, il faut répondre à au moins 25 questions dans des clés dichotomiques en allemand ou en anglais. Les tachinidés se méritent ! Ce diptère habite toute l'Europe moyenne et méridionale. Il produit deux générations et colonise les milieux chauds. Ses victimes sont diverses noctuelles.

Manche

ALI	ALI	28 septembre 2017	Regnéville-sur-Mer (carrière du Prey)	Ancienne carrière	1
-----	-----	-------------------	---------------------------------------	-------------------	---

Le site du havre de Regnéville accueille de nombreuses espèces méridionales et thermophiles et l'ancienne carrière du Prey a déjà révélé la présence de raretés. Et bien entendu ce ne sont pas les noctuelles qui manquent sur ce site avec 74 espèces inventoriées.

Macquartia nudigena Mesnil, 1972

Dans ce genre riche d'une douzaine d'espèces dont cinq habitent la Manche, la détermination n'est pas trop malaisée et, malgré son aspect classique de tachinidé, *M. nudigena* se reconnaît assez facilement. En Europe il évite les contrées méridionales. L'espèce est peu commune, printanière et univoltine. On ne connaît pas ses hôtes.

Manche

RCO	ALI	27 avril 2017	Montchaton (bois du pont de la Roque)	Lisière bois / herbus	1f
-----	-----	---------------	---------------------------------------	-----------------------	----

C'est tout au fond du havre de Regnéville donc que cette espèce a pu être capturée, à l'est d'un escarpement boisé qui borde les prés salés.

Espèces inédites

Dexiinae

Athrycia impressa (van der Wulp, 1869)

Cette espèce habite presque toute l'Europe mais elle est plus fréquente dans les pays méridionaux. Sur le terrain, elle n'est pas très remarquable : plutôt petite avec des reflets pruineux sur fond noir, elle est hérissée sur tout le corps de fortes soies. Les palpes et le deuxième article antennaire sont d'un jaune orangé. Sous nos latitudes, elle vole en été. Elle parasite plusieurs espèces de papillons, Noctuidae ou Arctiidae. La plus fréquemment citée est la noctuelle *Anarta myrtilli*, espèce aux mœurs diurnes typiquement associée aux landes à bruyère.



Photo Philippe Scolan

Athrycia impressa

Manche

PSA	ALI	9 juillet 2010	Les Moitiers-d'Allonne	Dunes	1
ALI	ALI	7 août 2018	Lessay (lande du Camp)	Lande à bruyère	1

Un spécimen déjà ancien dormait dans la collection de Ph. SAGOT. Il provient d'un massif dunaire très riche en insectes. Quant à la donnée plus récente, elle provient de la lande de Lessay qui est le bastion manchot de la noctuelle de la myrtille (voir à ce sujet LEPERTEL & QUINETTE 2016) et il y a fort à parier que c'est la victime privilégiée de notre tachinaire.

Dexia rustica (Fabricius, 1775)

Ce tachinidé vit dans toute l'Europe. C'est une mouche belle et relativement grande. Les mâles notamment ont un abdomen jaune pruineux parcouru d'une bande noire longitudinale et les pattes jaunes sauf les tarsi. L'arista de l'antenne est plumeuse, un caractère qui permet d'écartier de très nombreux genres. Ce diptère vole en été dans les prairies. Il parasite

les larves souterraines de Melolonthidae (hannetons) appartenant à divers genres : *Melolontha*, *Amphimallon*, *Phyllopertha*, *Rhizotrogus*.

Manche

ALI	ALI	11 août 2017	Saint-Pair-sur-Mer (mare de Bouillon)	Lisière, sur arbuste	1m
-----	-----	--------------	---------------------------------------	----------------------	----

La mouche a été capturée à la mare de Bouillon, un site au potentiel très riche mais qui était fermé au public depuis de longues années. L'ouverture sur demande aux naturalistes devrait permettre de recueillir de précieuses données entomologiques. Ici comme ailleurs, les hannetons ne manquent pas, même si leurs populations ont considérablement diminué.



Photo Philippe Scolian

Dexia rustica

Exoristinae

Eumea mitis (Meigen, 1824)



Photo Philippe Scolian

Eumea mitis

Cette mouche n'est pas facile à identifier dans la mesure où elle ne possède pas de caractères tranchés apparents : elle est noire avec des reflets gris et porte comme beaucoup de tachinaires de nombreuses et fortes soies sur tout le corps. Elle habite toute l'Europe moyenne. Elle vole d'avril à octobre en deux générations. Elle parasite principalement des microlépidoptères appartenant aux Tortricidae (tordeuses), aux Pylalidae et aux Psychidae.

Manche

RCO	ALI	14 août 2018	Tourville-sur-Sienne (vallée de la Siame)		1
-----	-----	--------------	---	--	---

La Siame est un petit cours d'eau qui se jette dans le havre de Regnéville. Sa basse vallée comporte des boisements de feuillus, des fourrés et des zones humides. C'est là que R. COULOMB a pu récolter ce tachinidé. Mais

pour le moment nous ne savons rien de ses exigences en termes d'habitats car les familles de papillons citées se rencontrent partout.

Pseudogonia parisiaca (Robineau-Desvoidy, 1851)

D'assez grande taille, ce tachinidé doit être identifié avec prudence mais plusieurs détails le permettent qu'il serait fastidieux d'indiquer ici. À noter cependant le scutellum rougeâtre, même si ce caractère n'intervient pas dans la détermination. C'est nettement une espèce d'affinité méridionale, absente de toute l'Europe du Nord. Elle est considérée comme rare partout et elle parasite diverses écailles (Arctiidae).



Photo Philippe Scolan

Pseudogonia parisiaca

Manche

ALI-RCO	ALI	1er août 2018	Bréville-sur-Mer	Dunes	2
---------	-----	---------------	------------------	-------	---

Moins étudiées que d'autres massifs dunaires tels que la pointe d'Agon ou les dunes d'Hatainville, les dunes de Bréville ont déjà révélé de belles surprises (par exemple le bombyllide *Lomatia lateralis*). Avec ce tachinaire, c'est encore un élément méditerranéen qui colonise la côte Ouest. Pas impossible même que la station de Bréville soit l'une des plus septentrionales d'Europe.

Phasiinae

Phasia barbifrons (Girschner, 1887)

Ce minuscule tachinidé doit être identifié avec soin car il n'a rien d'immédiatement remarquable sauf sa grosse tête presque totalement occupée par les yeux. Il habite la majeure partie de l'Europe et il est mentionné çà et là en France. Son hôte n'est pas connu mais on peut supposer qu'il s'agit de punaises car les autres *Phasia* mieux étudiés parasitent tous des hétéroptères.

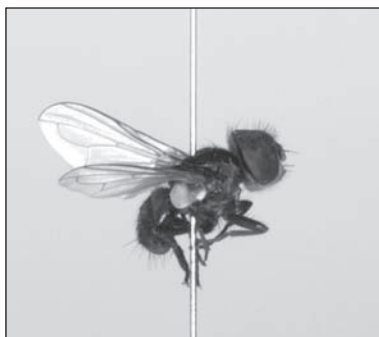


Photo Philippe Scolan

Phasia barbifrons

Manche

ALI-RCO	ALI	22 septembre 2017	Lessay (La Rendurie)	Lande à bruyère	2
---------	-----	-------------------	----------------------	-----------------	---

Encore une « première » pour le site exceptionnel de la lande de Lessay ! Encore « la grand launde » chère à nos auteurs normands, BARBEY D'AURÉVILLY ou BEUVE, n'est-elle aujourd'hui qu'un vestige dénaturé et morcelé. Que n'a-t-on pu tout au moins étudier ses richesses aux siècles passés !

Trichopoda pennipes (Fabricius, 1781)

Cette espèce est véritablement extraordinaire : son thorax est rayé de noir et de jaune, ses ailes sont largement enfumées comme celles d'un Anthracinae et ses pattes emplumées noires comme chez certains Empididae !! Originnaire d'Amérique du Sud, elle a été introduite en Europe pour limiter les populations de la punaise *Nezara viridula* dans les serres et les



Photo Philippe Scolan

Trichopoda pennipes

cultures de légumes. Elle serait apparue d'abord en Italie. Actuellement c'est une mouche nettement méridionale et même confinée au Sud-Ouest de l'Europe (Espagne, France, Italie). En France elle est surtout notée dans la moitié Sud mais remonte jusqu'en Ile-de-France. Elle parasite des punaises pentatomides, en particulier donc *Nezara viridula*, mais aussi des coréïdes, y compris la punaise américaine *Leptoglossus occidentalis*.

Manche

PSA	ALI	18 août 2012	Créances (mare de la lande)		1
-----	-----	--------------	-----------------------------	--	---

ALI : c'est la première fois que j'identifie un tachinidé qui n'est traité ni dans la faune britannique ni dans la faune d'Europe centrale. C'est avec l'aide des images de Google et des nombreux sites internet qui évoquent

cette singulière espèce que j'ai pu mettre un nom sur cette mouche. Et une fois encore, ce sont les landes de l'isthme du Cotentin qui accueillent cette singulière espèce capturée par Ph. SAGOT. Pourtant ces milieux sont plutôt réputés pour héberger des insectes d'affinité alpine ou nordique... à moins que notre diptère ne recherche la punaise américaine qui est associée aux pinèdes. Pure hypothèse qu'il faudra évidemment confirmer par d'autres observations.

Perspectives

La faune départementale de la famille des Tachinidae comprend désormais 64 espèces. Nous sommes loin, très loin d'avoir atteint le nombre potentiel. Par comparaison, la Manche accueille 187 espèces de Syrphidae, une famille bien étudiée, soit 22,5 % de la faune européenne. Cette proportion n'est que de 7 % chez les Tachinidae. Cette recherche est passionnante, d'autant plus que de nombreux hôtes parasités sont encore très mal connus. Il est vraiment dommage que cette famille n'attire pas plus les entomologistes et c'est malheureusement le cas de la plupart des familles de diptères, syrphes exceptés.

Alain LIVORY alain-livory@wanadoo.fr

Roselyne COULOMB & Philippe SAGOT sagotphilmex@gmail.com

Références

On trouvera la bibliographie complète dans les deux numéros de *L'Argiope* consacrés aux Tachinidae.

A. Livory, X. Lair, H. Chevin & Ph. Sagot 2011. Les Tachinidae de la Manche : début de l'enquête et première liste (Diptera Brachycera). *L'Argiope* 71 : 8-49.

A. Livory & R. Coulomb 2016. Complément à l'inventaire des tachiniés de la Manche (Diptera Tachinidae). *L'Argiope* 92-93 : 63-66.

N. Lepertel & J. – P. Quinette 2016. Atlas des papillons de nuit de Basse-Normandie et des îles Anglo-Normandes : les noctuelles. Invertébrés Armoricaïns / Les Cahiers du Gretia No 15, 468 p.

A. Livory 2018. Compléments à la faune, pages 101-126, in : A. Livory & al. Flore et Faune du havre de Regnéville. Les Dossiers de Manche-Nature No 11.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>